Document generated on 04/24/2024 12:25 a.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Informations express

Number 137, Spring 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62348ac

See table of contents

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2010). Informations express. *Lettres québécoises*, (137), 60–61.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

AQUIN, BENOIT

Far East, Far West

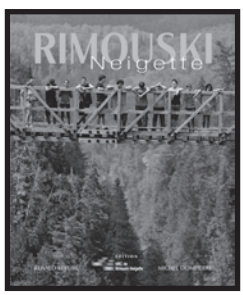
textes de Patrick Alleyn et Olivier Asselin, Montréal, du Passage, 2009, 112 p., 49,95 $.

Le photographe québécois Benoit Aquin livre ici un premier album. Il porte sur un des plus graves phénomènes écologiques de notre temps : l'inexorable désertification des terres en Chine, aussi appelée « Dust Bowl » chinois. De Pékin à Kashgar en passant par les steppes de la Mongolie-Intérieure, Aquin a photographié des paysages désolés, pris au vif des personnages dans leur quotidien fait de tempêtes de poussières. À l'heure où l'environnement est un enjeu majeur, son œuvre apporte un éclairage aussi dramatique qu'esthétique sur les désastres et les défis auxquels nous aurons tôt ou tard à faire face. Ce livre pose un regard subtil sur les actions menées par l'État chinois et ses conséquences sur les différentes communautés touchées par la désertification, notamment les Ouïgours et les Han dans le Xinjiang. Le récit de Patrick Alleyn, journaliste qui a accompagné Benoit Aquin dans ses voyages, nous transporte dans ces régions infertiles et nous explique en clair le phénomène ainsi que ses conséquences, environnementales et humaines. À la fois reportage et journal de voyage, ce livre nous expose la réalité d'un pays par des faits documentés, des anecdotes, des notes de parcours qui offrent une compréhension plus intime du sujet.

BÉRUBÉ, RENALD
ET MICHEL DOMPIERRE

La MRC de Rimouski-Neigette ou Quand la terre devise avec la mer

Rimouski, Édition MRC de Rimouski-Neigette, 2009, 216 p., 59,95 $.



Quelle remarquable carte de visite s'est offerte la MRC de Rimouski-Neigette en publiant cette monographie explorant son territoire et sa population ! Ce livre nous fait littéralement entrer chez ces gens habitant le Bas-Saint-Laurent et nous fait ainsi connaître leur mode de vie, leur travail et leur vie familiale, tout cela en textes et en photos.

Cette Municipalité régionale de comté a été créée en mai 1982. Cependant, la chronologie des événements qui ont marqué l'histoire des villes et villages qui la composent nous apprend que la véritable histoire de ce coin de pays remonte aussi loin que « 6 000 ans avant Jésus-Christ, alors que les rives du fleuve, les promenades de la mer d'alors, montaient jusque sur les hauteurs du quartier actuel de Sainte-Clotilde ».

Mais quel est le territoire de la MRC de Rimouski-Neigette ? « La MRC de Rimouski-Neigette est bordée par le fleuve Saint-Laurent au nord et par les MRC des Basques à l'ouest, de la Mitis à l'est, et du Témiscouata, de même que par la frontière Québec-Nouveau-Brunswick, au sud. C'est la plus populeuse de la région administrative du Bas-Saint-Laurent dans laquelle elle se trouve. Les dix municipalités qui la composent s'étendent sur 2 762 km^2 et comptent 53 878 habitants (en date de janvier 2009) ; à elle seule, la ville de Rimouski, avec ses 42 984 habitants, rassemble quelque 80 % de la population de la MRC. Si par ailleurs 82 % de la population de celle-ci habite le long du littoral, la forêt occupe environ, elle, 82 % de la superficie du territoire. »

À parcourir ce magnifique ouvrage, nous découvrons de larges pans de l'histoire particulière des municipalités qui composent la MRC. On note des dates et des événements, mais surtout le nom de celles et ceux qui ont laissé quelques-uns des plus beaux souvenirs de la mémoire collective grâce à leur apport original.

Renald Bérubé trouve toujours la justesse de ton pour énoncer un fait ou raconter une anecdote. Nul doute, c'est un très habile conteur, une qualité qui semble d'ailleurs particulièrement présente chez bon nombre de gens de cette région. Entre la réalité et son interprétation, une tâche que réalise très bien l'écrivain, il y a toute la place nécessaire à l'humour et, parfois, à l'ironie. Peut-on alors croire que la population de la MRC de Rimouski-Neigette est composée de gens sérieux — leurs nombreuses réussites à caractère social en sont la preuve —, mais qui n'ont pas pour autant perdu le sens de l'humour ?

Rimouski-Neigette est un bel exemple de monographie comme il est maintenant possible d'en réaliser, surtout quand toute une population met son visage à photographier et ses histoires à raconter, et que cela est réalisé par un écrivain et un photographie compétents, sans oublier un travail d'impression irréprochable.

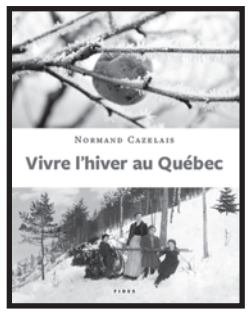
CAZELAIS, NORMAND

Vivre l'hiver au Québec

Montréal, Fides, 2009, 200 p., 39,95 $.

Personne habitant notre hémisphère ne peut rester indifférent à cette saison qu'est l'hiver. Notre vie, voire l'existence de tout le continent est assujettie aux lois que l'hiver impose. Quand Voltaire a décrit le pays en « quelques arpents de neige », il ignorait non seulement l'étendue réelle du territoire, mais surtout le déterminisme des phénomènes naturels liés à la neige et à l'influence qu'elle impose à ces mois de l'année qui sont appelés hiver. Plus qu'un phénomène saisonnier, les grands froids et la neige font partie de notre culture et ils l'ont marquée, depuis toujours, d'une empreinte indélébile.

Or, l'ouvrage de Normand Cazelais, un livre aussi beau dans sa forme que dans les avenues de réflexion qu'il explore, pose sous nos yeux toutes les zones d'influence que cette quatrième saison — ou était-ce la première ? — exerce sur nous. Étant donné que l'hiver a si souvent été l'objet de productions culturelles — en livres, en peintures et au cinéma — on aurait pu croire que ce qu'il y avait à dire de cette saison était épuisé depuis longtemps. Ce serait là bien mal connaître ou mesurer l'importance de l'hiver sur la vie québécoise, d'hier à aujourd'hui.



« L'hiver est bien davantage qu'une saison : il a façonné un espace, défini un mode de vie, modelé une culture. Il est une présence, un destin, un souffle, une identité. Les coutumes, l'architecture, l'imaginaire, l'économie, les façons de faire et de dire des Québécois en sont imprégnés. »

L'ouvrage que Normand Cazelais a fait paraître aux Éditions Fides interroge l'hiver dans son essence même. Il s'intéresse et nous intéresse à ses « dimensions sociales et culturelles, sans oublier bien sûr la géographie et l'histoire, l'architecture et l'alimentation, la faune et la flore ». Que cela nous plaise ou non, la période de la neige et des grands froids occupe plusieurs mois de l'année et il va de soi qu'elle conditionne notre vie collective et personnelle, jusque dans notre intimité.

Ce livre est magnifique dans sa présentation, notamment grâce aux multiples illustrations plus significatives les unes que les autres et qui rappellent des dimensions de la froide saison que notre mémoire, individuelle ou collective, semble oublier année après année. Il intéresse aussi grâce aux faits que l'auteur rappelle, à l'analyse qu'il fait de la nature même de la saison, à ses effets sur le territoire et sur ceux qui l'habitent. Certaines gens ont d'ailleurs consacré une large part de leur vie à cette saison ; que l'on pense aux scientifiques qui en observent les moindres soubresauts, « aux inventions de Bombardier, aux coureurs des bois et à l'épopée des fourrures, aux fêtes et célébrations liées à l'hiver (Carnaval, carême et Mardi gras, Noël et jour de l'An), aux transports,

aux activités de plein air, aux œuvres des artistes qui se sont inspirés de l'hiver ».

L'énumération des titres que l'auteur a choisis pour organiser la matière de ses informations illustre bien l'ampleur et la richesse de son propos : un espace marqué par l'hiver, le temps qu'il fait, faune et flore, cuisine et alimentation, vivre avec l'hiver, habiter l'hiver, sport et plein air, fêtes et célébrations, une culture du froid, et vers l'été.

Après avoir lu les analyses et les réflexions, après avoir scruté les photographies de *Vivre l'hiver au Québec*, il est impossible de considérer la froide saison comme un simple mouvement du temps ; c'est plutôt une incontournable condition de l'identité québécoise.

LAGRAVE DE, JEAN-PAUL

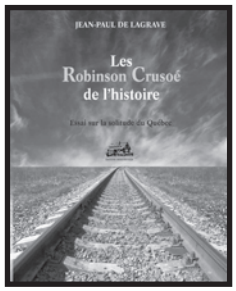
Les Robinson Crusoé de l'histoire

Essai sur la solitude du Québec

Notre-Dame-des-Neiges, Trois-Pistoles, 2009, 184 p., 34,95 $.

Plusieurs fois au cours de son histoire, le Québec aurait pu devenir un pays indépendant. Pourquoi ce grand rêve n'a-t-il jamais pu se réaliser ? En remontant aux sources de notre passé, puis en interrogeant les événements qui nous amènent jusqu'à aujourd'hui, Jean-Paul de Lagrave nous démontre dans son ouvrage, et ce, de façon magistrale, jusqu'à quel point le Québec a été laissé à lui-même.

Abandonné par la France, trahi par ses hommes politiques qui ont toujours considéré le Québec comme une monnaie d'échange, au gré de leurs ambitions personnelles, le Québec n'a jamais pu se libérer du poids de sa solitude, même pas après le célèbre « Vive le Québec libre ! » du général de Gaulle à Montréal, en 1967.



Des origines du Québec jusqu'à maintenant, c'est l'histoire de cet abandon et de cette solitude que raconte ici péremptoirement Jean-Paul de Lagrave. Un livre qui va loin dans la conscience française et dans l'inconscient québécois, dont on ne peut sortir que changé après la lecture, avec au moins une certitude : nous ne sommes pas un petit peuple, mais une grande nation aspirant plus que jamais à la liberté.

MICHON, JACQUES

Les éditeurs québécois et l'effort de guerre

Québec, PUL et BAnQ, 2009, 180 p., 47,95 $.

La guerre 1939-1945, un conflit mondial dont les atrocités n'ont pas fini de faire parler, fut l'occasion pour les éditeurs québécois de jouer un rôle majeur dans la diffusion du livre français à travers le monde. Or, une exposition sur ce sujet se tient présentement à la Grande Bibliothèque, et jusqu'au 28 mars 2012, et le livre en rubrique en est le catalogue. Comme le souligne M. Michon, commissaire de l'exposition et spécialiste de l'édition québécoise : « Dans un climat d'effervescence et de créativité exceptionnel, les éditeurs québécois se sont approprié la littérature mondiale et ont proposé à leurs lecteurs une bibliothèque d'ouvrages où les nouveautés, québécoises comme françaises, côtoyaient les plus grandes œuvres du répertoire de l'humanité. » Cette époque fut, pour l'édition québécoise, précurseur de l'essor de notre littérature durant la Révolution tranquille.

Friesens

*Chine, Malaisie, Yougoslavie … Vos livres couleurs peuvent aussi être faits au **Canada**.*

Dominic Papineau

566 Rue Crépeau
Mascouche (Québec) J7K 2A4
T 450.474.5508
F 450.474.5598
Email dominicp@friesens.com
www.friesens.com